

TRẦN TRẦN / CIE TOAST



HERE & NOW

CONTACT: CIE_TOAST@GMAIL.COM
PRODUCTION: MAXINE_DEVAUD@HOTMAIL.COM
DIFFUSION HORS SUISSE:
VICTOR@MAGNANERIE-SPECTACLE.COM

PAGE 2 INTRODUCTION
PAGE 3 NOTE D'INTENTION
PAGE 3 DRAMATURGIE ET MISE EN SCÈNE
PAGE 4 DISTRIBUTION
PAGE 5 CRÉDITS
PAGE 5 TEASER ET CAPTATION
PAGE 6 REVUE DE PRESSE

EN BREF

Performance HERE & NOW / festival OFF en Avignon 2019 / SCH (Sélection Suisse en Avignon)

Création dans le cadre du programme Extra Time / far° Nyon / Août 2018

Durée 50 minutes environ

Distribution: Conceptrice et interprète, Trân Tran

Danseuse, Pauline Raineri

Comédienne, voix off en direct, Claire Deutsch



INTRODUCTION

Pourquoi vient-on au théâtre ? Pour rire ? S'émouvoir ? Découvrir une histoire ? Ou, plus trivialement, pour en avoir pour son argent ? En fond de scène, un grand écran répertorie différentes possibilités : au public d'indiquer pour quoi il est là. Formulée à voix haute, chaque réponse déclenche une séquence, où Trân Tran, en professionnelle du spectacle, tente de combler l'attente énoncée. Engagée et jamais à court d'idées, la performeuse enchaîne les actions avec un art consommé du décalage. Un drolatique pas de côté qui lui permet de parler de choses plus profondes qu'il n'y paraît. Jusqu'où Trân Tran ira-t-elle pour « nous mettre la frite » ? Dans une malicieuse mise en abyme de l'acteur et du spectateur, HERE & NOW réinterroge le pacte qui fonde la représentation et célèbre le plus bel « ici et maintenant » qui soit : l'espace-temps du théâtre.

Laurence Perez, SÉLECTION SUISSE EN AVIGNON

NOTE D'INTENTION

C'est en se demandant pourquoi les gens vont voir des pièces que HERE & NOW est né.

Pourquoi le public est-il là ?

Avec quelles motivations allons-nous au théâtre? Serait-ce pour rire? Pour en sortir changé? Pour soutenir la culture? Pour un rendez-vous galant? Pour assister à quelque chose de poétique? Pour nous détendre? Pour en avoir pour notre argent? Pour élargir notre culture générale? Pour vivre une expérience collective inoubliable? Pour penser à des choses sérieuses ou pour tout oublier?

Je souhaite traverser ces questions multiples et tenter d'y répondre de manière personnelle et sincère par des propositions successives, parfois légères et drôles, parfois plus profondes, et souvent rocambolesques.

Le public est amené, par divers artifices, à donner les raisons de sa présence et à partager ses attentes, indications auxquelles nous répondons par des actions.

Par là, je cherche à faire émerger chez les spectateurs.trices, de manière sensible et drôle, une réflexion sur leurs attentes, superficielles et profondes, lorsqu'ils.elles poussent la porte d'un théâtre ou l'universelle question "pourquoi suis-je là?".

En retour, je pourrai approfondir ma propre perception de mon travail et de mon rôle en tant qu'artiste.

De plus, j'aime l'idée que s'il n'y a pas de public, rien ne se passe, il n'y a pas de spectacle. J'aimerais porter une attention toute spéciale aux spectateurs.trices, et par là m'intéresser à l'Autre, aux autres.

En fin de compte, quelle est la recette pour un spectacle et quelle raison nous rassemble tous? ».

Trân Tran



ILLUSTRATION © TRÂN TRAN

DRAMATURGIE ET MISE EN SCÈNE

Sur scène : des boîtes en carton sur le côté; un rideau noir et un écran de projection en arrière plan. Deux interprètes visibles au plateau et une invisible du public.

Trân Tran, interprète principale, exécute les actions répondant aux attentes dictées.

Pauline Raineri, danseuse, également présente au plateau, représente le « doppelgänger » de Trân et permet des effets spéciaux ainsi que des situations décalées.

Claire Deutsch, présente, mais hors de la vue du public, est la voix off, réagissant en direct et installant un dialogue avec le public. Elle est la narratrice de la pièce et représente les pensées des interprètes sur le plateau. Elle permet ainsi un dédoublement de la voix et du jeu physique, et par là à nouveau des situations magiques et absurdes.

Les trois interprètes forment un triangle corps-ombre-voix où l'écoute est primordiale, et une étroite collaboration décisive, puisqu'elles ne peuvent pas communiquer entre elles en présence du public.

Par un jeu d'interactions avec le public et une volonté de laisser une place à l'aléatoire, la pièce crée un moment de spectacle toujours unique et un peu saugrenu. Chaque représentation dépend des réactions et envies du public, et devient de ce fait singulière. Cet échange avec les spectateurs et une fragilité assumée sont nécessaires afin d'éveiller la sensibilité du public, de l'ouvrir à la participation, et de faire naître une réflexion sur cet étrange jeu de rôles et de responsabilités qui se produit dans la salle d'un théâtre. L'artiste souhaite mettre la spontanéité et la sincérité au cœur de ce projet.

DISTRIBUTION



TRÀN TRAN (plateau)

Née en 1985 à Lausanne, Tràn Tran est diplômée de l'École Cantonale d'Arts de Lausanne (ECAL). Son travail a été exposé à l'Espace Arlaud, au Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne, à Davel14 à Cully, ainsi qu'à Kugler à Genève.

Après huit ans d'improvisation théâtrale, elle se tourne vers le théâtre et rejoint la troupe amateur du *Dossier K* de 2005 à 2017. C'est par ce biais qu'elle s'intéresse au corps et s'initie à la danse contemporaine dès 2014. En 2016, elle crée une première performance dansée de 4h intitulée *I wanna dance with somebody* lors de l'exposition collective *aequum*, à la fonderie Kugler. En 2017, elle présente *Xin Chào! (Bonjour!)* dans le cadre des Quarts d'Heure du Théâtre Sévelin 36, qui a débouché sur une sélection au festival itinérant Tanzfaktor 2018, deux programmations, à la Comédie de Genève et à la Fête de la Musique de Genève.

Elle a créé *HERE & NOW* au far° festival Nyon en août 2018, qui fut montré ensuite dans le cadre de la Sélection Suisse en Avignon en juillet 2019.

La compagnie TOAST est fondée en 2017, regroupant artistes, comédiens, danseurs, architectes, scientifiques et autres amoureux de la culture.

CLAIRE DEUTSCH (voix)



Claire Deutsch est née en 1982 à Strasbourg. Après avoir suivi des études de lettres modernes, elle travaille comme enseignante en école primaire. En 2007, elle commence une formation de comédienne à la Manufacture (HETSR) à Lausanne. Après sa sortie de l'école en 2010, elle joue dans des mises en scène de Vincent Brayer, Jean-Yves Ruf, Krystian Lupa, Francine Wohnlich, Julia Perrazini, Adrien Barazzone, Aurélien Patouillard, Catherine Delmar, Audrey Cavellius, Magali Tosato, Cosima Weiter et Alexandre Simon. Elle participe à des créations collectives avec la *Cie Post Tenebras Lux* et la *Distillerie Cie*. En 2014, elle fonde avec cinq camarades de la Manufacture le *Collectif Sur Un Malentendu* avec lequel ils montent trois pièces. En 2016, elle met en scène *Nouveau monde*. Elle a joué dernièrement dans *La Ligne* de Jean-Baptiste Roybon et *Royaume* de la Cie Avec. En 2017/18, on peut la voir dans *Le Direktor* d'Oscar Gomez Mata, *Hamlet dans les écoles* de Magali Tosato et *Bourbon* (co-création au Théâtre 2.21 entre elle et Camille-Alban Spreng).

PAULINE RAINERI (plateau)



Pauline se forme au Conservatoire Régional d'Annecy où elle obtient son DEC classique puis à la Virginia School of the Arts (USA). En 2010, elle rejoint Ballet Junior de Genève pour trois ans.

Depuis sa sortie en 2013, Pauline danse pour différents artistes et chorégraphes tels que Roméo Castellucci, Cindy Van Acker, Tamara Bacci, Carmen Perrin, Beaver Dam Cie, Sally Marie, James Finnemore.

En parallèle à son métier de danseuse, elle fonde la compagnie WAVE à Genève et tourne en Suisse et en Europe : France, Allemagne, Angleterre, Écosse, Luxembourg. Ses rencontres l'ont emmenées jusqu'en Tunisie, où elle participe régulièrement à un échange culturel avec l'association LangArt pour le projet Hors Ville. En juin 2018, elle participe à la Première édition des Journées chorégraphiques de Carthage avec cette même association.

Pour la saison 2018/19, Pauline assiste la chorégraphe Olivia Grandville lors de sa nouvelle création avec le Ballet de Lorraine à Nancy.



MICHÈLE PRALONG (consultante à la dramaturgie)

Michèle Pralong obtient une licence en littérature à l'Université de Genève en 1989, avant de travailler quelques années comme critique de danse et de théâtre au Courrier puis au Journal de Genève. Dès 1994, elle est collaboratrice artistique, d'abord au Théâtre du Grütli puis à la Comédie de Genève. En 2004, elle ouvre un petit théâtre à Genève : le T/50. Dès juin 2006, elle co-dirige le grü/Transthéâtre, Genève avec Maya Bösch. Depuis 2013, elle est présidente de l'Association pour la danse contemporaine (ADC) à Genève. Parmi les artistes qu'elle accompagne par l'écriture ou par le travail dramaturgique se trouve Cindy Van Acker.



CRÉDITS HERE&NOW (la distribution peut varier selon la tournée)

Conception: Trân Tran

Interprétation : Claire Deutsch, Pauline Raineri, Trân Tran

Régie: Cyrille Praz

Accompagnement artistique : Michèle Pralong

Musique : Jacques Henri Sennwald

Photos du spectacle : Julien Gremaud

Production : TOAST, far° Nyon

Remerciements : L'entière équipe du far°, Michèle Pralong, Khuê Do-Tran et toute la Mafia Jaune, Valérie Niederoest, Maité Jeannolin, Jacques A. Bonnard, Yan Duyvendak, Claire Dessimoz, Marianne Caplan, Les Do, les Valette, Vanessa Stitch Lam, Jacques Henri Sennwald, Chiccham, le Théâtre Sévelin 36, le Théâtre de l'Arsecnic.

Soutiens : Loterie Romande, Fondation Nestlé pour l'Art, Ville de Renens.

CAPTATION

<https://vimeo.com/307218959>
password: bekindtooneanother

TEASER

<https://vimeo.com/307221980>



Au far°, les jeunes déclarent leur admiration

Scènes Vaud

Marie-Pierre Genecand

Publié mercredi 22 août 2018
à 18:49, modifié jeudi 20
septembre 2018 à 06:46

La famille, la littérature, les femmes fortes. Toutes trois sont fêtées à Nyon, dans le cadre d'Extra Time, ce programme du far° Festival des arts vivants pour soutenir les artistes émergents

Les jeunes, dit-on, ne regardent plus leurs aînés avec admiration. La faute au monde cabossé que nous leur offrons, cette société de consommation qui divise l'humanité en deux et mène la planète à sa propre extinction. Ils ont raison de repenser les modèles. Mais, à Nyon, au Festival des arts vivants qui agite les esprits depuis trente ans, les modèles ont été repensés en douceur, avec gratitude pour ce qui a précédé.

Lundi et mardi, les trois jeunes artistes d'Extra Time ont déplacé les lignes tout en disant leur admiration pour la famille, les femmes fortes et les maîtres à penser ou à rêver. De Baba, la grand-mère vietnamienne, à Barthes et Borges, en passant par la bouleversante Nina Simone, la nouvelle génération a rendu hommage avec effusion.

Climat charmant et sensible

On ne s'y attendait pas. On ne s'attendait pas à tant d'amour et de joie. En art, l'aménité n'est pas un gage de qualité, mais elle a au moins le mérite de ne pas inutilement agresser. C'est dans ce climat charmant et sensible que s'est déroulée la quatrième édition d'Extra Time, ce programme imaginé par Véronique Ferrero-Delacoste et son équipe pour soutenir des créateurs émergents au niveau de la réalisation de leur projet, de la production et de la communication.

Cette année, c'est Michèle Pralong, dramaturge et ex-directrice du Grütli, à Genève, qui a suivi ces travaux sur plusieurs mois. On sent la finesse de sa patte et son oeil averti. Ou alors, le trio était déjà spécialement rodé. En tout cas, cet Extra Time est le plus abouti des quatre programmes proposés depuis 2015.

Pingouin et clitoris géant

Tout débute de manière ludique. Trân Tran (prononcez Tian Tian) pratique une ironie légère qui dégomme les rigidités de la société sans blesser. Elle semble puiser ce talent dans son ADN familial qui affectionne la parodie et le décalé. Le principe de *Here & Now?* Un jeu interactif pour cerner les raisons qui nous poussent à aller au spectacle. Sur un grand écran s'affichent plusieurs réponses: «pour découvrir une histoire», «pour un rendez-vous galant», «pour du sexe», «pour de la violence», etc.

A chaque choix du public lancé à haute voix, l'artiste joue la séquence qui s'y rapporte. Pas toute seule. En hommage à Peter Pan qu'elle a interprété dans un autre spectacle, la performeuse est suivie de près par son ombre (la danseuse Melissa Valette, en version Fantômas), tandis que Claire Deutsch, en coulisses, fait la voix off de Trân Tran.

Activiste joyeuse

Tour à tour, les artistes se transforment en frites, T-Rex gonflable, pingouin ou clitoris géant. On les retrouve aussi dans une vidéo hilarante qui parodie le clip *Despacito*, lorsqu'un spectateur lance le critère «pour que ça me reste en tête» – bien vu. La performeuse pleure encore sur une chanson qui lui déchire l'âme ou séduit un spectateur d'un regard candide. Plus loin, elle évoque son homosexualité sans en faire un sujet et finit par charmer l'audience avec une pluie de cœurs illuminés.

Cette plasticienne trentenaire est malicieuse et attachante. Elle a de qui tenir: Bàbà, sa grand-mère de 90 ans qu'on découvre en vidéo dans des chorégraphies familiales, a fait fondre le public, mardi. La scène ouvre ses bras à Trân Tran, activiste joyeuse.